

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

12 MARS 1992

PROPOSITION DE LOI

créant un Centre pour l'égalité ethnique

(Déposée par MM. Dhoore, Mayeur,
Sleeckx, Simons, Coveliers, Grimberghs,
et Decorte)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le Commissariat royal à la politique des immigrés a déposé plusieurs rapports et a préparé, à l'usage du Gouvernement, des textes parmi lesquels figure notamment un projet de loi relatif à la création d'un Centre pour l'égalité ethnique.

Les auteurs de la présente proposition estiment toutefois que c'est au Parlement qu'il appartient au premier chef de prendre une telle initiative. La présente proposition de loi reprend, dans leurs grandes lignes, les propositions du Commissariat royal.

Ainsi, elle se fonde sur le concept d'intégration, tel qu'il est proposé par le Commissariat royal, qui le définit en ces termes : « Les propositions du présent rapport, et de ceux qui vont suivre, sont déterminées — sous réserve de contre-arguments solidement étayés — par le concept d'intégration. Ce concept d'intégration :

1. part de la notion d'« insertion » répondant aux critères suivants :

a. assimilation là où l'ordre public l'impose;

b. promotion conséquente d'une insertion la plus poussée conformément aux principes sociaux fonda-

(*) Première session de la législature n° 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

12 MAART 1992

WETSVOORSTEL

tot oprichting van een Centrum voor etnische gelijkheid

(Ingediend door de heren Dhoore, Mayeur,
Sleeckx, Simons, Coveliers, Grimberghs,
en Decorte)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het Koninklijk commissariaat voor het migrantenbeleid legde verschillende verslagen neer en bereidde teksten voor, bijvoorbeeld een wetsontwerp met betrekking tot de oprichting van een Centrum voor etnische gelijkheid ten behoeve van de regering.

De indieners van dit voorstel zijn echter van oordeel dat het in de eerste plaats de opdracht is van het Parlement om een dergelijk initiatief te nemen. Dit voorstel neemt in grote lijnen de voorstellen van het Koninklijk commissariaat over.

Zo wordt er in dit voorstel uitgegaan van het integratieconcept zoals voorgesteld door het Koninklijk commissariaat. Dit concept luidt als volgt : « De voorstellen die vanaf dit eerste rapport en in de loop van de volgende rapporten zullen volgen (tenzij ernstig onderbouwde tegenargumenten aangevoerd worden), zullen ingegeven zijn door een integratieconcept dat gelijk :

1. uitgaat van de notie « inpassing » aan de hand van de volgende criteria :

a. assimilatie waar de « openbare orde » het vraagt;

b. consequente bevordering van een zo goed mogelijke inpassing volgens de oriënterende sociale basis-

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

mentaux soutenant la culture du pays d'accueil et tenant à la « modernité », à l'« émancipation » et au « pluralisme confirmé » dans le sens donné par un Etat occidental moderne;

c. respect sans équivoque de la diversité culturelle en tant qu'enrichissement réciproque dans les autres domaines;

2. va de pair avec une promotion de l'implication structurelle des minorités aux activités et objectifs des pouvoirs publics. »

Dans son premier rapport, le Commissariat royal faisait observer que l'approche de l'intégration par le biais de l'insertion implique qu'il faut parvenir, dans la vie publique, à une acceptation réciproque, d'une part entre une majorité suffisamment importante de personnes appartenant à la « majorité » autochtone et une majorité suffisamment importante de personnes appartenant à chacune des minorités et, d'autre part, dans les rapports mutuels entre les différentes minorités.

Toutefois, dans des pays confrontés traditionnellement aux problèmes de l'intégration (comme par exemple aux Etats-Unis ou au Canada), on s'est aperçu que cette acceptation réciproque est très difficile à réaliser si elle ne va pas de pair avec un deuxième processus : l'implication, de manière active et coordonnée, des minorités dans les activités et objectifs du groupe « dominant » en charge de la politique des pouvoirs publics.

Il s'agit donc de promouvoir l'acceptation réciproque. Le dosage correct entre les droits et devoirs des autochtones et allochtones, comme dans leurs rapports mutuels, constitue à cet égard une condition fondamentale.

1. *Définition plus précise du concept d'intégration dans le rapport de novembre du Commissariat royal à la politique des immigrés*

Le rapport de novembre a souligné la nécessité :

1.1. d'appliquer correctement la législation existante, tant en faveur qu'au détriment des immigrés;

1.2. de se pencher sur les discriminations légales fondées sur la nationalité qui existent encore, afin d'examiner si la nationalité constitue un critère distinctif fondé dans le cadre de la politique d'intégration;

1.3. de combattre les infériorisations formelles découlant de l'origine ethnique.

2. *Egalité ethnique*

Par suite notamment de la modification du Code de la nationalité belge, un nombre sans cesse croissant d'immigrés auront à court terme la nationalité belge du fait de son acquisition par la troisième génération et de l'assouplissement de l'option de patrie pour la deuxième génération.

beginselen die de cultuur van het gastland schragen en die met « moderniteit », « emancipatie » en « volwaardig pluralisme » — zoals een moderne westerse staat dit verstaat — te maken hebben, en

c. ondubbelzinnig respect voor de culturele diversiteit als de wederzijdse verrijking op de andere vlakken;

2. en dat gepaard gaat met een bevordering van de structurele betrokkenheid van de minderheden bij de activiteiten en de doelstellingen van de overheid. »

In zijn eerste rapport wees het Koninklijk commissariaat er ook op dat de benadering van de integratie als inpassing impliceert dat, in de publieke sfeer, een voldoende grote meerderheid van mensen uit de zogenaamde autochtone meerderheidsgroepen en een voldoende meerderheid van mensen uit elke minderheidsgroep afzonderlijk elkaar aanvaarden én dat hetzelfde geldt in de verhouding tussen de minderheidsgroepen onderling.

In landen die al langer gevoelig zijn voor de problemen inzake integratie (zoals bijvoorbeeld de V.S.A. en Canada) heeft men echter gemerkt dat die wederzijdse aanvaarding moeilijk realiseerbaar is als er niet tegelijk een tweede proces op gang gebracht wordt, waarbij minderheden op een actieve en gecoördineerde wijze betrokken worden bij de activiteiten en doelstellingen van de zogenaamde dominante groep en van het overheidsbeleid.

De wederzijdse aanvaarding moet worden bevorderd. Een belangrijke voorwaarde daartoe is de juiste dosering van rechten en plichten niet alleen in hoofde van de autochtonen en de allochtonen maar ook in hun onderlinge verhouding.

1. *Nadere bepaling van het integratieconcept in het novemberrapport van het Koninklijk commissariaat voor het migrantenbeleid*

In het novemberrapport werd gewezen op de noodzaak om :

1.1. de bestaande wetgeving daadwerkelijk toe te passen zowel ten gunste als ten nadele van de migranten;

1.2. de nog bestaande wettelijke discriminatie op grond van de nationaliteit te onderzoeken om na te gaan of in het kader van het integratiebeleid de nationaliteit al dan niet een relevant onderscheidend criterium is;

1.3. feitelijke achterstellingen voortvloeiend uit de etnische herkomst tegen te gaan.

2. *Etnische gelijkheid*

Onder meer door de wijziging van het wetboek van de Belgische nationaliteit zal op korte termijn, door de verwerving van de Belgische nationaliteit door de derde generatie en de versoepeling van de optie voor de tweede generatie, een steeds groter aantal migranten de Belgische nationaliteit hebben.

Le Commissariat royal a fait observer que l'acquisition de la nationalité constitue un moyen important d'intégration, mais qu'elle n'est ni un moyen radical ni la condition nécessaire pour s'intégrer.

Une politique d'intégration poussée suppose également une politique active des pouvoirs publics visant à promouvoir l'implication structurelle des minorités dans les activités et les objectifs des pouvoirs publics.

Une politique d'intégration suppose des mesures en vue de combattre l'arriération et l'infériorisation. Les mesures visant à combler le retard accusé par certains immigrés et à promouvoir leur participation effective à la vie sociale perdent une partie de leur effet si elles ne sont pas complétées par une stratégie visant à combattre les discriminations.

3. *Stratégie à l'égard de la discrimination, des préjugés et du racisme*

En ce qui concerne la lutte contre les préjugés et le racisme, le Commissariat royal a souligné l'importance d'une action préventive dans le cadre de l'éducation et de la formation des jeunes en âge scolaire, mais aussi du grand public, des fonctionnaires et des services de police.

Quant à la discrimination, le Commissariat royal a souligné qu'elle ne pourrait être éradiquée par des mesures purement répressives. En raison de la complexité de la problématique, on ne se limite pas, dans d'autres pays, à réprimer certains actes (individuels) d'inspiration raciste ou xénophobe. On y est également attentif aux discriminations indirectes en matière de logement ou d'emploi. Après avoir constaté les carences d'une approche purement répressive, certains pays ont d'ailleurs chargé un organisme spécifique d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie à long terme de promotion de l'égalité ethnique et de lutte contre les discriminations (*Commission for Racial Equality — CRE —* en Grande-Bretagne et *Landelijk Bureau Racismebestrijding* aux Pays-Bas).

4. *Compétence en matière d'égalité ethnique et de discrimination*

Il s'agit en l'occurrence d'une matière complexe qui, tout comme la politique d'immigration elle-même, relève de la compétence de plusieurs composantes de l'Etat belge. Une collaboration et une coordination sont dès lors indispensables.

Les compétences se répartissent comme suit :

- a) *Pouvoir national* :
 - droits fondamentaux;
 - législation sur le séjour;
 - état de la personne (nom, ...);
 - législation pénale;
 - nationalité;
 - organisation des CPAS;

Het Koninklijk commissariaat wees er op dat de nationaliteitsverwerving een belangrijk, maar geen afdoend middel of de noodzakelijke voorwaarde tot integratie is.

Een doorgedreven integratiebeleid veronderstelt ook een actief overheidsbeleid om de structurele betrokkenheid van de minderheden bij de activiteiten en doelstellingen van de overheid te bevorderen.

Het integratiebeleid veronderstelt maatregelen om achterstand en achterstelling tegen te gaan. Maatregelen om de achterstand van sommige migranten te verhelpen en hun volwaardige participatie in de samenleving te bevorderen verliezen een deel van hun effect indien zij niet aangevuld worden door een strategie om discriminatie tegen te gaan.

3. *Strategie ten aanzien van discriminatie, vooroordelen en racisme*

Wat de bestrijding van vooroordelen en racisme betreft, wees het Koninklijk commissariaat op het belang van een preventieve actie in het kader van de opvoeding en de vorming van de schoolgaande jeugd, maar ook van het brede publiek, de ambtenaren en de politie.

Wat discriminatie betreft, wees het Koninklijk commissariaat er op dat deze niet zal verdwijnen door louter repressieve maatregelen. Omwille van de complexiteit van de problematiek beperkt men zich in het buitenland niet tot het strafbaar stellen van sommige (individuele) handelingen die ingegeven zijn door racisme of xenofobie. Ook indirecte discriminatie en discriminatie inzake huisvesting en arbeid komen er aan de orde. Daarentegen heeft men na vaststelling van de tekortkomingen van een louter strafrechtelijke aanpak een specifieke instelling belast met het uitwerken en uitvoeren van een strategie op langere termijn ter bevordering van etnische gelijkheid en om discriminatie tegen te gaan (*Commission for racial equality, CRE, Groot-Brittannië* en het *Landelijk Bureau Racismebestrijding* in Nederland).

4. *Bevoegdheid inzake etnische gelijkheid en discriminatie*

Het betreft hier dus een complexe aangelegenheid waarvoor, zoals voor het migrantenbeleid zelf, verschillende geledingen van de Belgische Staat bevoegd zijn. Bijgevolg zijn samenwerking en coördinatie noodzakelijk.

De bevoegdheidsverdeling is de volgende :

- a) *De nationale overheid* :
 - grondrechten;
 - verblijfswetgeving;
 - staat van de persoon (naam ...);
 - strafwetgeving;
 - nationaliteit;
 - inrichting van het OCMW;

— sécurité sociale (par exemple, prime de réinsertion, réglementation en matière de chômage) et droit du travail;

— statut juridique des réfugiés politiques (excepté l'accueil);

— droits civils et politiques.

b) *Communautés* : la politique d'accueil et d'intégration des immigrés est une matière personnalisable (article 5, § 1^{er}, II, 3^o, de la loi spéciale du 8 août 1980).

c) Les *Régions* sont également compétentes pour des domaines qui touchent de près à l'accueil et à l'intégration, comme le logement.

5. Proposition de création d'un Centre pour l'égalité ethnique

L'expérience acquise dans d'autres pays montre que la lutte contre le racisme et la xénophobie est une action spécifique de longue haleine devant être confiée à un organisme qui jouit d'un certain prestige, d'une autorité morale et d'une réelle indépendance et qui est chargé d'une mission de coordination et de recherche en ce qui concerne la lutte contre le racisme et la discrimination. Un tel organisme devra assurer une complémentarité entre les initiatives nationales et les initiatives des Communautés.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

La mission prévue par cet article correspond à la réalisation de l'égalité ethnique devant la loi, garantie aux Belges et aux étrangers par la Constitution (articles 6 et 6bis de la Constitution) ainsi que par l'article 1^{er} de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (New York, 7 mars 1966, approuvée par la loi du 9 juillet 1975, *Moniteur belge* du 11 décembre 1975).

En approuvant la convention internationale du 7 mars 1966 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, l'Etat belge s'est engagé à prendre toutes les mesures qui s'imposent en vue de combattre la discrimination raciale.

Cette mission consiste à combattre toute discrimination qui a pour but de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique.

— sociale zekerheid (bijvoorbeeld herintegratiepremie, de werkloosheidsreglementering) en het arbeidsrecht;

— rechtspositie van de politieke vluchtelingen (niet het onthaal);

— de burgerlijke en politieke rechten.

b) De *Gemeenschappen* : het beleid inzake onthaal en integratie van inwijkelingen is een persoonsgebonden aangelegenheid (artikel 5, § 1, II, 3^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980).

c) De *Gewesten* zijn ook bevoegd voor domeinen die nauw met onthaal en integratie samenhangen, bijvoorbeeld huisvesting.

5. Voorstel tot oprichting van een Centrum voor etnische gelijkheid

Uit buitenlandse ervaring blijkt dat de bestrijding van racisme en xenofobie een specifieke actie is op langere termijn die moet toegewezen worden aan een instelling met aanzien, moreel gezag en onafhankelijkheid, die een coördinerende en onderzoeksopdracht heeft met betrekking tot de bestrijding van discriminatie en racisme. Een dergelijke instelling zal een complementariteit moeten verwezenlijken tussen initiatieven op nationaal vlak en de initiatieven van de Gemeenschappen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Deze opdracht stemt overeen met de verwezenlijking van de etnische gelijkheid voor de wet die aan Belgen en vreemdelingen gewaarborgd wordt door de Grondwet (artikelen 6 en 6bis van de Grondwet) evenals door artikel 1 van het internationaal verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie (New York, 7 maart 1966, goedgekeurd bij wet van 9 juli 1975, *Belgisch Staatsblad* van 11 december 1975).

Door de goedkeuring van het internationaal verdrag van 7 maart 1966 inzake de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie heeft de Belgische Staat zich ertoe verbonden de noodzakelijke maatregelen te treffen om rassendiscriminatie tegen te gaan.

Deze opdracht beoogt elke discriminatie te bestrijden die tot doel heeft de erkenning, het genot en de uitoefening, op voet van gelijkheid, van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, op politiek, economisch, sociaal of cultureel gebied, of op andere terreinen van het openbaar leven, teniet te doen of aan te tasten.

Art. 3, 1°

Le Centre pour l'égalité ethnique devra dresser un inventaire des formes structurelles de discrimination.

Cet inventaire pourra se faire au moyen d'une enquête par le Centre sur des situations générales ou concrètes et sur sa propre initiative ou suite à une plainte. (*)

Le Centre peut confier à des institutions scientifiques d'enquêtes la sous-traitance d'enquêtes générales déterminées.

Art. 3, 2°

Le Centre pour l'égalité ethnique soumettra des propositions aux pouvoirs publics en vue de l'amélioration de la réglementation et de son application dans le sens d'une plus grande égalité ethnique. Nous songeons à cet égard non seulement à la loi tendant à réprimer certaines formes de racisme et de xénophobie mais également à d'autres réglementations, actuelles ou futures.

Art. 3, 3°

Le Centre pour l'égalité ethnique adressera des recommandations aux pouvoirs publics et aux personnes privées sur la base de ses recherches et établira notamment des codes de conduite pour certains secteurs.

Art. 3, 4°

Le Centre pour l'égalité ethnique aura notamment pour mission de coordonner l'action des organisations, institutions et dispensateurs d'assistance juridique et de leur assurer un soutien et une guidance afin de promouvoir l'égalité ethnique et de lutter contre la discrimination raciale.

Il élaborera et mettra en oeuvre les moyens et les techniques nécessaires pour combattre la discrimination. C'est ainsi qu'il pourra par exemple assurer à des fonctionnaires une formation destinée à faciliter leurs relations avec les immigrés.

Le Centre peut prêter assistance à toute personne souhaitant engager une procédure ou souhaitant déposer plainte, parce que cela concerne une affaire de principe ou parce qu'il serait injustifiable de n'y prêter aucune assistance eu égard à la complexité de l'affaire ou la position de la personne offensée, ou toute autre raison particulière. L'assistance peut

(*) Le CRE a compétence de mener toutes enquêtes nécessaires pour l'exécution de sa mission soit après l'introduction d'une plainte individuelle soit une enquête générale et approfondie d'une situation ou d'un secteur déterminés (par exemple la politique du personnel d'une entreprise ou le secteur immobilier dans une région déterminée).

Art. 3, 1°

Het Centrum voor etnische gelijkheid zal een inventaris van structurele vormen van discriminatie moeten opstellen.

Deze inventarisatie kan geschieden door middel van onderzoek door het Centrum naar algemene of concrete situaties en op eigen initiatief of na een klacht. (*)

Het Centrum kan sommige algemene onderzoeken aan wetenschappelijke onderzoeksinstituten uitbesteden.

Art. 3, 2°

Het Centrum voor etnische gelijkheid zal voorstellen doen aan de overheid tot verbetering van de reglementering en de toepassing ervan met betrekking tot de bevordering van de etnische gelijkheid. Dit betreft niet alleen de wet tot bestraffing van bepaalde vormen van racisme of xenofobie maar ook andere reglementeringen (zowel de bestaande als eventuele nieuwe wetgeving).

Art. 3, 3°

Het Centrum voor etnische gelijkheid zal aanbevelingen doen aan de overheid en aan privé-personen naar aanleiding van zijn onderzoek en bijvoorbeeld gedragscodes vaststellen voor sommige sectoren.

Art. 3, 4°

Het Centrum voor etnische gelijkheid heeft onder meer tot taak het coördineren, het ondersteunen en het begeleiden van organisaties en instellingen en rechtshulpverleners om etnische gelijkheid te bevorderen en rassendiscriminatie tegen te gaan.

Het zal middelen en technieken uitwerken en toepassen om discriminatie tegen te gaan. Bijvoorbeeld kan het vorming aanbieden aan ambtenaren om met migranten om te gaan.

Het Centrum kan aan elke persoon die een geding wenst aan te spannen of een klacht wenst neer te leggen, bijstand verlenen omdat het een principezaak betreft of omdat het onredelijk is geen bijstand te verlenen gelet op de complexiteit van de zaak of de positie van de gegriefde of elke andere bijzondere reden. De bijstand kan advies, hulp bij minnelijke

(*) De CRE heeft de bevoegdheid om alle onderzoeken uit te voeren die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van haar opdracht ofwel naar aanleiding van een individuele klacht ofwel een algemeen en grondig onderzoek van een bepaalde situatie of sector (bijvoorbeeld het personeelsbeleid van een bedrijf of de vastgoedsector in een bepaalde streek).

comporter des avis, l'aide pour une conciliation, l'intervention d'un juriste ou d'un avocat, une assistance judiciaire et toute autre forme appropriée d'assistance. Ceci correspond à l'une des tâches de la Commission for Racial Equality britannique.

Le Centre pour l'égalité ethnique pourra servir d'intermédiaire à propos de l'examen de plaintes en rapport avec la discrimination (dans le projet de résolution de la Commission-CEE au Conseil concernant la lutte contre le racisme et la xénophobie du 22 juin 1988, il est plaidé pour une procédure de conciliation).

Art. 3, 5°

La loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie stipule que « Lorsqu'un préjudice est porté aux fins statutaires qu'ils se sont donné pour mission de poursuivre, tout établissement d'utilité publique et toute association jouissant de la personnalité juridique depuis au moins cinq ans à la date des faits et se proposant par leurs statuts de défendre les droits de l'homme ou de combattre la discrimination raciale, peuvent ester en justice dans tous les litiges auxquels l'application de la présente loi donnerait lieu ».

Art. 4

Afin que le Centre pour l'égalité ethnique puisse remplir sa mission, les autorités devront lui fournir les renseignements et statistiques qu'il demande.

Art. 5

La nomination des membres du Centre par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, et l'incompatibilité de leur fonction avec tout mandat politique doivent garantir leur compétence, leur impartialité et leur indépendance.

Par mandat politique, il faut entendre tout mandat conféré par élection directe ou indirecte et exercé aux niveaux communal, provincial, régional, communautaire, national et international. (*)

Art. 6

Le Centre remettra annuellement un rapport au ministre compétent, qui le transmettra au Parlement. Il établira également le rapport bisannuel que la Belgique doit présenter au Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination raciale

(*) Il importe d'associer les Communautés à la composition du centre pour tenir compte de la répartition des compétences issue de la réforme de l'Etat.

schikking, het inschakelen van een jurist of advocaat, gerechtelijke bijstand en elke andere gepaste vorm van bijstand omvatten. Dit stemt overeen met een van de taken van het Britse Commission for Racial Equality.

Het Centrum voor etnische gelijkheid zal bemiddelend kunnen optreden naar aanleiding van de behandeling van klachten met betrekking tot discriminatie. (In haar voorstel van resolutie van de EG-Commissie aan de Raad betreffende de bestrijding van het racisme en de vreemdelingenhaat van 22 juni 1988 wordt voor een verzoeningsprocedure gepleit.)

Art. 3, 5°

De wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden bepaalt : « De instellingen van openbaar nut en verenigingen die op de dag van de feiten sedert ten minste vijf jaar rechtspersoonlijkheid bezitten en zich statutair tot doel stellen de rechten van de mens te verdedigen of rassendiscriminatie te bestrijden, kunnen in rechte optreden in alle rechtsgeschillen waartoe de toepassing van deze wet aanleiding kan geven, wanneer afbreuk is gedaan aan hetgeen zij statutair nastreven ».

Art. 4

De overheden zullen het Centrum voor etnische gelijkheid de door hem gevraagde inlichtingen en statistieken moeten verstrekken opdat het Centrum zijn opdrachten zou kunnen verwezenlijken.

Art. 5

De benoeming door de Koning, bij een in Minister-raad overlegd besluit, en de onverenigbaarheid met elk politiek mandaat moeten een waarborg bieden voor de bekwaamheid, de onpartijdigheid en de onafhankelijkheid van de leden van het Centrum.

Onder politiek mandaat wordt verstaan elk rechtstreeks of onrechtstreeks verkozen mandaat op gemeentelijk, provinciaal, gewestelijk, gemeenschaps-, nationaal en internationaal niveau. (*)

Art. 6

Het Centrum zal jaarlijks een verslag voorleggen aan de bevoegde minister die het zal bezorgen aan het Belgisch parlement. Het zal eveneens het tweemaaljaarlijks verslag dat België bij de V.N.-Commissie voor uitbanning van rassendiscriminatie moet indie-

(*) Het is van belang de Gemeenschappen te betrekken bij de samenstelling van het Centrum om rekening te houden met de bevoegdheidsverdeling ten gevolge van de staatshervorming.

sur les mesures d'ordre législatif, judiciaire, administratif ou autre qu'elle a arrêtées en exécution des dispositions de la convention précitée (art. 9 de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale).

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Il est créé, auprès du ministère de la Justice, un Centre pour l'égalité ethnique.

Art. 2

Le Centre pour l'égalité ethnique a pour mission de promouvoir l'égalité devant la loi garantie par la Constitution aux Belges et aux étrangers.

A cet effet, le Centre combattra toute forme de distinction, d'exclusion, de restriction ou de préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique.

Art. 3

Le Centre pour l'égalité ethnique donnera ses avis en toute indépendance.

Le Centre pour l'égalité ethnique est habilité :

1° à effectuer toutes les recherches nécessaires à l'accomplissement de sa mission;

2° à adresser des recommandations aux pouvoirs publics en vue de l'amélioration de la réglementation et de son application dans le sens d'une plus grande égalité ethnique;

3° à adresser des recommandations aux pouvoirs publics et aux personnes et institutions privées sur la base des résultats des recherches visées sous le 1°;

4° à prêter assistance à toute personne qui souhaite déposer plainte ou engager une procédure en relation avec la discrimination raciale, parce que cela concerne une affaire de principe ou parce qu'il serait injustifié de n'y prêter aucune assistance eu égard à la complexité de l'affaire ou à la position de la personne offensée ou à toute autre raison particulière. L'assistance peut comporter des avis, l'aide pour une

nen betreffende de wetgevende, gerechtelijke, bestuurlijke of andere maatregelen die genomen werden ter uitvoering van de bepalingen van dit verdrag opstellen (art. 9 van het internationaal verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie opgemaakt te New York op 7 maart 1966).

L. DHOORE
Y. MAYEUR
J. SLEECKX
H. SIMONS
H. COVELIERS
D. GRIMBERGHS
J. DECORTE

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Bij het ministerie van Justitie wordt een Centrum voor etnische gelijkheid opgericht.

Art. 2

Het Centrum voor etnische gelijkheid heeft als opdracht de gelijkheid voor de wet te bevorderen die aan Belgen en vreemdelingen gewaarborgd wordt door de Grondwet.

Het Centrum zal daartoe elke vorm van onderscheid, uitsluiting, beperking of voorkeur op grond van ras, huidskleur, afkomst of nationale of etnische afstamming bestrijden.

Art. 3

Het Centrum voor etnische gelijkheid is onafhankelijk bij het uitbrengen van zijn adviezen.

Het Centrum voor etnische gelijkheid is bevoegd :

1° om alle onderzoeken uit te voeren die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van zijn opdracht;

2° om aanbevelingen te richten tot de overheid ter verbetering van de reglementering betreffende de bevordering van de etnische gelijkheid en de toepassing ervan;

3° om aanbevelingen te richten aan de overheid, privé-personen of instellingen naar aanleiding van de resultaten van het sub 1° vermeld onderzoek;

4° om aan elke persoon die klacht wenst neer te leggen of een geding aan te spannen met betrekking tot raciale discriminatie, bijstand te verlenen omdat het een principezaak betreft of omdat het onredelijk is geen bijstand te verlenen gelet op de complexiteit van de zaak of de positie van de gegriefde of elke andere bijzondere reden. De bijstand kan advies, hulp bij minnelijke schikking, het inschakelen van

conciliation, l'intervention d'un juriste ou d'un avocat, l'assistance judiciaire et toute autre forme appropriée d'assistance;

5° à intervenir judiciairement dans tous les litiges auxquels l'application de la loi du 30 juillet 1981 relative à la répression de certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie pourraient donner lieu;

6° à assurer, dans le cadre de ses missions, un soutien et une guidance à des institutions, organisations et dispensateurs d'assistance juridique.

Art. 4

Les ministres et secrétaires d'Etat compétents mettent à la dispositions du Centre les informations nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

Le Centre peut demander l'avis des Communautés, des Régions, des autorités provinciales et locales ainsi que de tout autre organisme public, si cela s'avère utile à l'exécution de sa mission.

Art. 5

Les membres du Centre pour l'égalité ethnique sont nommés par moitié par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur proposition du ministre qui a la Justice dans ses attributions et par moitié par les Communautés selon les modalités fixées par le Roi.

La qualité de membre du Centre est incompatible avec tout mandat politique.

Art. 6

Le Centre soumet annuellement un rapport sur sa mission au ministre qui a la Justice dans ses attributions. Celui-ci transmet une copie de ce rapport, accompagnée de ses remarques éventuelles, à la Chambre des représentants et au Sénat.

Le Centre établit le rapport bisannuel que, conformément aux dispositions de l'article 9 de la Convention internationale sur l'élimination de toutes formes de discrimination raciale, faite à New York le 7 mars 1966, la Belgique doit présenter au Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination raciale sur les mesures d'ordre législatif, judiciaire, administratif ou autres qu'elle a arrêtées en exécution des dispositions de cette Convention.

2 mars 1992.

een jurist of advocaat, gerechtelijke bijstand en elke andere gepaste vorm van bijstand omvatten;

5° om in rechte op te treden in alle rechtsgeschillen waartoe de toepassing van de wet van 31 juli 1981 met betrekking tot de bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden aanleiding kan geven;

6° om, in het kader van zijn opdrachten, instellingen, organisaties en rechtshulpverleners te ondersteunen en te begeleiden.

Art. 4

De bevoegde ministers en staatssecretarissen stellen het Centrum de informatie ter beschikking die vereist is voor het volbrengen van zijn opdrachten.

Het Centrum kan het advies inwinnen van de Gemeenschappen, de Gewesten, de provinciale en de lokale overheden en van elke andere openbare instelling als dit nuttig is voor de uitvoering van zijn opdracht.

Art. 5

De helft van de leden van het Centrum voor etnische gelijkheid worden benoemd door de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, op voorstel van de minister die bevoegd is voor de Justitie. De andere helft wordt benoemd door de Gemeenschappen op de wijze die de Koning bepaalt.

Het lidmaatschap van het Centrum voor etnische gelijkheid is onverenigbaar met elk politiek mandaat.

Art. 6

Elk jaar brengt het Centrum voor etnische gelijkheid aan de minister die bevoegd is voor de Justitie verslag uit over zijn opdracht. Deze minister zendt een afschrift van dat verslag met zijn eventuele opmerkingen over aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat.

Het Centrum stelt het tweejaarlijks verslag op dat België overeenkomstig artikel 9 van het internationaal verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie, opgemaakt te New York op 7 maart 1966, bij de V.N.-Commissie voor uitbanning van rassendiscriminatie moet indienen betreffende de wetgevende, gerechtelijke, bestuurlijke of andere maatregelen die genomen werden ter uitvoering van de bepalingen van dit verdrag.

2 maart 1992.

L. DHOORE
Y. MAYEUR
J. SLEECKX
H. SIMONS
H. COVELIERS
D. GRIMBERGHS
J. DECORTE
M. AELVOET